

03.07.2000

1211 Geneve 11



AU MUSÉE DE L'ÉLYSÉE

GERALDO DE BARROS

Geraldo de Barros

De Barros par-ci. De Barros par là. Il n'y en a plus que pour ce Brésilien, disparu en 1998. L'Élysée, qui avait présenté le photographe en 1993, revient sur sa création. L'institution lausannoise a pour cela deux motifs. L'artiste, qui avait posé la caméra en 1953, l'a subitement reprise il y a sept ans. Le musée fait ensuite partie de ses légataires.

Sous les toits, l'exposition de Barros se divise en deux parties bien distinctes. Il y a d'abord les Fotoformas, exécutées entre 1946 — l'artiste a alors 23 ans — et 1950. Le Sud-Américain, qui vit loin des grands centres de création, découvre alors les avant-gardes européennes. Il se lie avec le Suisse Max Bill, qui lui suggère une photo abstraite relevant paradoxalement de «l'art concret». C'est ennuyeux, mais respectable.

A partir de 1993, de Barros sort ses ciseaux à ongles pour découper dans d'anciens clichés. Il en tire des Sobras, autrement dit des «déchets». Le jeu se fait sur le collage et le vide. Vide dans tous les sens du terme d'ailleurs! Heureusement que le verbe peut tout justifier. Une monographie paraît donc aux éditions Prestel.

L'exposition Geraldo de Barros dure jusqu'au 24 septembre, Musée de l'Élysée, Lausanne, Tél. (021) 316 99 11. Ouvert tous les jours, sauf lundi, de 10 à 18 heures, le jeudi jusqu'à 21 heures.

E. D.

